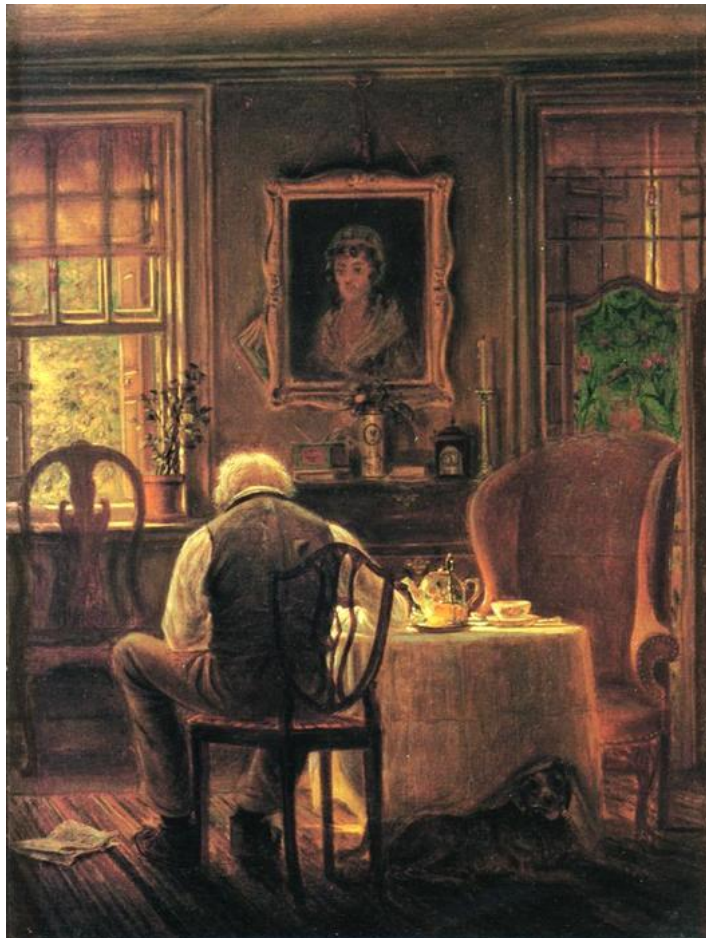




Présente :

« La folie des grands Cœurs »



(Edward Lamson Henry – the widower)

Une pièce circassienne tendrement amère.

Dossier de Création

Sortie prévue 2017
50 minutes
A partir de 10 ans

Equipe artistique

Auteurs : Gaëtan Dubriont et Agatha Rose

Metteurs en scène : Gaëtan Dubriont et Agatha Rose

Musique originale : Frankie Rose

Regard technique : Thomas Dequidt (manipulation mouvementée)
ChengXian Tian (technique aérienne et acrobatique)

Regard chorégraphique : Théo Mogan Gidon

Conseil artistique et scénographique : Maryka Hassi
Benjamin Lissardy
Maureen Brown.

Costumes : Doriane Van Overeem

Projet soutenu par :



Contact

Cie Chaos Carré (K²)
compagnie.chaoscarre@gmail.com
+33 665 23 29 61
10 rue des Orfèvres
71390 Moroges, France

Note d'intention

Ce spectacle est une ode à l'alchimie de deux êtres, à la tendresse qui en émane, et à toutes ces choses impossibles, bonnes ou mauvaises, que cela entraîne.

Il serait simpliste de croire que la vie n'est qu'un long fleuve tranquille. Elle est remplie d'anguilles, d'algues et de vase, à tel point qu'il peut parfois être difficile de garder la tête hors de l'eau.

En dévoilant ses deux visages, la vie va projeter les protagonistes dans une réalité qui ne cessera de leur jouer des tours.

Pas à pas, le temps emporte avec lui certains tourments. Il trouble les mémoires et déforme les esprits comme lui seul est capable de le faire. Ce couple, encore trempé par toutes ces années coulées sur eux, devra trouver refuge quelque part.

Économisant leur souffle, les mots seront réfléchis. Les corps, eux, transpirent de vérité, ils nous parlent.



Nous n'étions pas d'accord au début : Gaëtan voulait faire rire et Agatha voulait faire pleurer.

Nous avons chacun acquis, tout au long de nos formations respectives, une assurance particulière dans un domaine artistique différent l'un de l'autre.

Et pourtant, l'opportunité de créer un spectacle peu commun nous est rapidement apparu comme une évidence. Ayant pour ligne de conduite de faire tordre de rire et de larmes un même public à un même spectacle.

« La folie des grands Cœurs » est un spectacle pas toujours rose mais terriblement vivant, usant de décalages pour transcender l'œuvre. Il s'inscrit dans la case des « projets ambitieux » car il veut coller au réel de nos vies et surtout à ses imprévus, avec authenticité et pourtant tous les secrets d'un spectacle d'envergure.

Propos

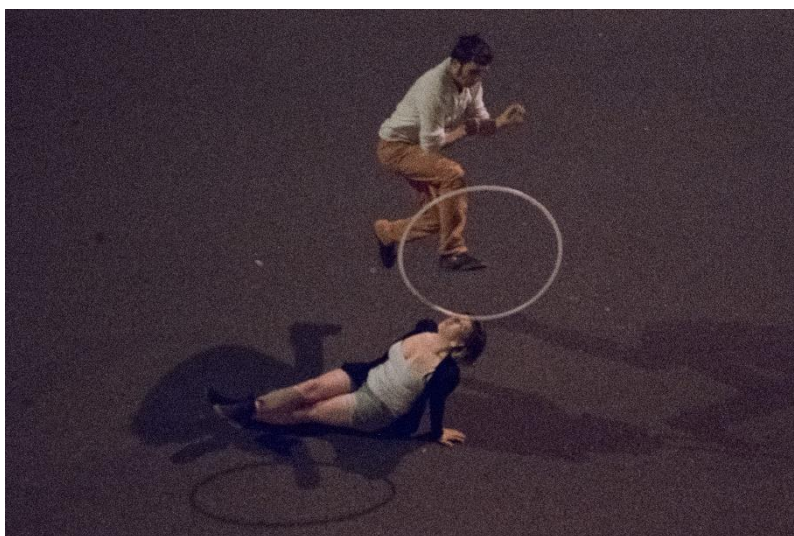
Compagnons de vies Gaëtan Dubriont et Agatha Rose décident de parler de ce qu'ils partagent le mieux : l'amour.

Éloigné des contes de fées, ici l'amour prend une tournure tragique, telle que celle que l'on peut connaître dans la mythologie grecque.

Pas de dénouement heureux, pas de happy end.

Comment tient-on la distance lorsque l'être chéri se transforme en un monstre encore inconnu à ce jour ?

Au fond, l'amour et la haine ne sont-ils pas des sentiments infiniment proches ?



Synopsis

Nous voilà plongés dans la vie d'un homme et d'une femme à la passion frénétique. Ils sont beaux, se courtisent et se défient.

Un heureux évènement se prépare. Pourtant il semblerait que le vent ait tourné.

Entraînés l'un et l'autre par le temps qui passe, ils finissent par montrer un nouveau visage teinté de laideur.

Désormais, ils s'en veulent l'un à l'autre, jusqu'à se détester eux-mêmes.

La folie les gagne, chacun à sa façon, chacun à son rythme. Dans la beauté d'une solitude que l'on observe que très rarement.

Ils s'étaient fait une promesse :

« Pour le meilleur et pour le pire.
Jusqu'à ce que la mort nous sépare. »

A moins que...

Démarche artistique

Il est évident que comme tout projet artistique, « La folie des grands Cœurs » se veut troublant, percutant, **véritable**.

Ce spectacle se doit d'être celui qui restera collé aux lèvres.

L'idée originale de ce projet est basée sur l'envie profonde des artistes de mélanger leur technique circassienne respective en se servant de la danse et du théâtre physique comme fil conducteur.

Inspiré par le théâtre, ils décident de se fixer en premier lieu sur la tragédie dont ils garderont notamment la forme dans l'écriture par le fait de scinder les actions en différents actes.

A l'image de la tragédie élisabéthaine, dans toute son exubérance et sa diversité, ils désirent laisser apparaître quelques lignes de force telles que : l'imbrication du **tragique** et du **bouffon**, la prédilection pour des **thèmes forts** (passion amoureuse, violence et folie), ainsi que la **stylisation du décor**.

Une grande importance est portée vers la création et l'usage d'une **structure circassienne avant-gardiste**.

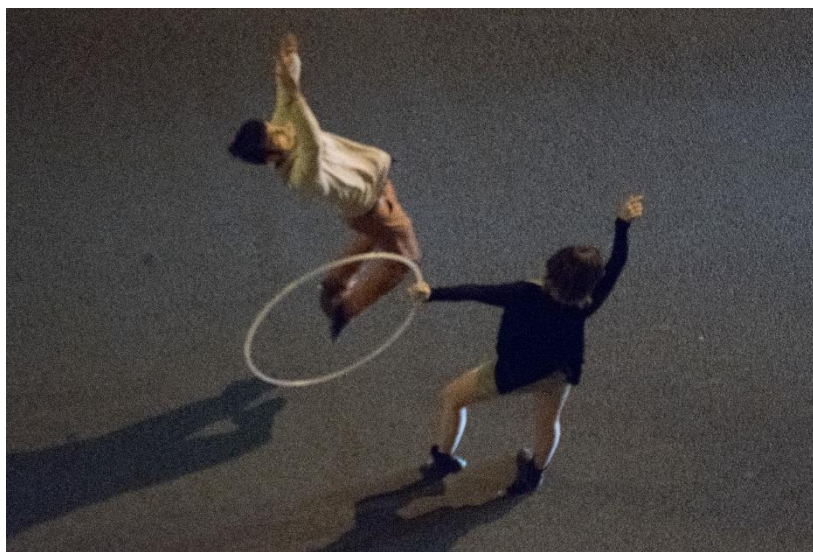
L'installation sera composée d'une structure avec double mât-chinois, au sommet desquels un cerceau aérien d'1,70m de diamètre capable de tourner en axe libre.

Les mâts seront modulables par le fait de pouvoir y accrocher des cerceaux à différentes hauteurs et de donner un tout autre parcours à ces deux agrès.

Une nouvelle façon de marier la prouesse technique avec un pouvoir visuel énorme au service des artistes et de leurs sensibilités.

« J'ai gagné la certitude que les catastrophes sont là pour nous éviter le pire. Et le pire, comment pourrais-je l'exprimer ? Le pire, c'est bel et bien d'avoir traversé la vie sans naufrages, d'être resté à la surface des choses, d'avoir dansé au bas des ombres, d'avoir pataugé dans ce marécage des on-dit, des apparences, de n'avoir jamais été précipité dans une autre dimension. »

Christiane Singer, extrait d'une conférence.



Disciplines

Double mât-chinois, hula-hoops, anneaux chinois, cerceau aérien, acrobatie.

La compagnie

C'est au centre régional des arts du cirque de Lomme à Lille en 2011 que Gaëtan Dubriont et Agatha Rose se rencontrent. Ils décident, tout d'abord, de travailler en duo dans les rues pendant trois étés consécutifs ; suivi du travail de regard extérieur de Gaëtan sur le numéro de sortie d'école d'Agatha en 2014.

C'est cette alchimie dans la création, sur scène et dans la vie qui les pousse à vouloir mener l'expérience plus loin. En 2015 ils se décident à franchir le pas et créent la compagnie Chaos Carré.

Depuis sa création, la vocation de la compagnie est de créer des spectacles de cirque contemporains avant-gardistes, résolument vivants et passionnés. Ici l'artiste de cirque est pluriel, il n'est pas là que pour performer mais aussi pour raconter, perturber, questionner.



Gaëtan Dubriont :

Gaëtan est, comme qui dirait, tombé dedans quand il était petit. Dès l'âge de 5 ans avec la gymnastique, ensuite avec l'école de cirque de Raposo & l'école Gus circus.

Il se dirige ensuite vers un apprentissage technique en double mâts chinois à l'école de cirque de Châtellerault.

Après sa sortie il décide de suivre une formation artistique de 3 ans au centre régional des arts du cirque de Lomme où il rencontrera celui qui deviendra son professeur et mentor monsieur Tian ChengXiang. Ensuite il intègre différentes compagnies telles que le cirque Baroque, la compagnie Mauvais esprits. Actuellement, il travaille avec la compagnie Si j'y suis pour le spectacle « tombés des nues » (création 2014) et la compagnie Bivouac avec leur dernière création « A corps perdus » (création 2015).

Agatha Rose :

C'est à 19 ans, dans sa Bruxelles natale, qu'Agatha découvre les joies du cirque et de la danse. Après presque 3 ans de formation autonome acharnée, elle est rentrée au centre régional des arts du cirque de Lomme, à Lille. Sous l'attention et les conseils avisés de Tao Maury (direction artistique et danse), Gaëlle Biselach-Roig (jonglerie) et Yaquin Deng (équilibre et contorsion).

Dès lors Agatha s'apprête à sortir le hula-hoop des cours de récréés et cirques traditionnels sans lui faire perdre de son charisme. Elle saisit l'opportunité d'emmener son objet avec elle dans l'univers du cirque contemporain, inspiré du théâtre physique et de la danse.

Agatha performe essentiellement avec deux solos : « Précipice » cirque déjantée (création 2014), ainsi qu'« Ephéméride » cabaret moderne (création 2015), mais elle travaille aussi avec la Cie Si j'y suis.

Scénographie

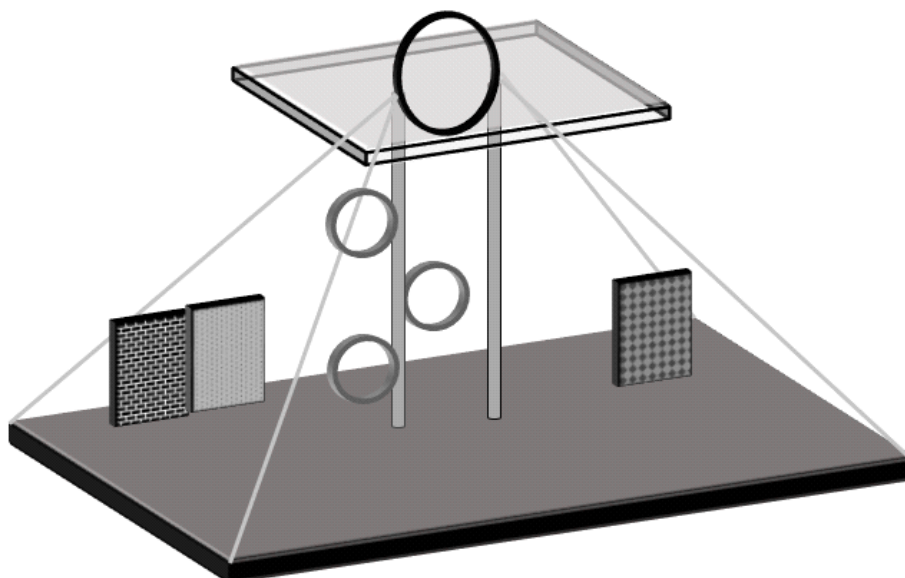
La scénographie épurée mais néanmoins évocatrice, servira à transporter le spectateur dans un univers facile à déterminer et reconnaître de type début du 20^{ème} siècle (1900-1950).

L'installation sera composée d'une structure avec deux mâts-chinois, au sommet desquels un cerceau aérien d'1,70m de diamètre capable de tourner en axe libre.

Les mâts seront modulables par le fait de pouvoir y accrocher des anneaux chinois à différentes hauteurs et de donner un tout autre parcours à ces deux agrès.

Différents panneaux sur roulettes permettront de transformer l'espace et de donner l'impression aux spectateurs d'être tantôt dedans, tantôt dehors. Sur ces panneaux différentes matières et accroches permettront des approches techniques et effets visuels multiples et variés.

Ci-dessous schéma présumé et simplifié de la scénographie :



Calendrier

Du 02 au 6/02/2015 : résidence & expérimentation avec cerceau, salle des fêtes de Moroges.

Du 02/05 au 16/05/2016 : résidence de création à La Fabrique (Savigny-sur-Grosne).

Du 13/06 au 18/06/2016 : résidence de création à La Fabrique.

Présentation étape de travail aux Fabri-K-tions d'août ou septembre, dates encore à confirmer.

Dates libres 2016 pour résidence : Du 06 au 20 juillet / du 7 au 18 septembre / du 1^{er} au 16 octobre / du 20 au 30 novembre.

Dates libres 2017 pour résidence : Du 4 au 15 janvier / du 1^{er} au 30 avril / du 1^{er} au 31 mai.

Fiche technique

Equipe en résidence

Deux personnes + enfant en bas âge.

Parfois trois ou quatre si présence du metteur en scène et/ou musicien compositeur.

Prévoir hébergement pour minimum deux personnes (1 chambre double).

Configuration

Frontale ou public à 180° - **intérieur** et **extérieur** :

Chapiteau – salle – rue - espaces « autres » sous certaines conditions.

Nous demandons à l'organisateur la mise à disposition de 2 à 3 personnes pendant 45 minutes (avant et après) pour nous **aider au montage et démontage**.

Espace scénique

La scénographie comprend deux mâts chinois de 5 mètres avec une plateforme en plexiglas au sommet.

Hauteur : 7m minimum.

Espace scénique : 7m x 6m.

Ouverture et profondeur 8m minimum.

Type de sol

Intérieur : Sol plat et lisse obligatoire (0 % de pente).

Extérieur : De préférence herbe, terre ou bitume. Uniquement sous certaines conditions (temps sec, sol le plus plat possible,...).

Haubanage des mâts

Nécessité de 4 points d'accroche (résistance minimum 800kg) à 1 mètre du sol maximum.

Ex : mâts de chapiteau, plots en béton, arbres, poteaux électriques.

OU 4 poids/lestes de 800kg qui doivent être situés aux quatre coins de la scène, **à l'extérieur de l'espace scénique**.

OU pour l'**extérieur** prévoir l'implantation dans le sol de quatre pinces à maximum 1,20m de profondeur

L'organisateur devra se renseigner sur l'implantation des diverses canalisations en sous-sol, et les avoir marquées au préalable.

En cas de perforation des canalisations, la compagnie n'assurera en aucun cas les dégâts.